

## **LA RÉVOLTE DES ANGES DE ANATOLE FRANCE: SENTIDO DE LA HISTORIA Y SENTIDO DE LA VIDA**

**Ignacio Iñarrea Las Heras\***

*Universidad de La Rioja*

*RESUMEN: En el presente artículo se pretende demostrar que Anatole France concede una gran importancia a su concepción de la historia de la humanidad en la novela titulada La Révolte des Anges. Aunque ésta no puede ser considerada como una creación narrativa de corte histórico, su autor ha querido reflejar en sus personajes y en el desarrollo de su ficción la doble perspectiva desde la que él contempla la evolución de la especie humana a lo largo del tiempo, y que constituye la base sobre la que elabora su forma de entender el significado de la vida.*

*RÉSUMÉ: Dans l'article suivant on prétend démontrer qu'Anatole France accorde une grande importance à sa conception de l'histoire de l'humanité dans le roman intitulé La Révolte des Anges. Même si celui-ci ne peut être considéré comme une création narrative historique, son auteur a voulu montrer, au moyen de ses personnages et du déroulement de sa fiction, la double perspective d'où il envisage l'évolution de l'espèce humaine tout au long du temps et qui constitue le fondement à partir duquel il élabore sa manière de comprendre la signification de la vie.*

*La Révolte des Anges* (1914), última creación narrativa de Anatole France, no puede ser considerada, en principio, como una novela histórica. A diferencia de *Les Dieux ont soif* (1912), los hechos contados en ella tienen en la situación social y política de la Francia de la época su fuente de inspiración principal. Por ello, y desde este punto de vista, bien podría ser considerada como obra de actualidad. Por una parte, el autor refleja las tendencias más importantes de mentalidad extendidas en su país en los años 1912-1914: la religiosidad, el nacionalismo y el militarismo. Por otra parte, esta novela da cabida también a hechos y a acontecimientos más o menos cotidianos, realmente acontecidos en aquel momento. Anatole France adquiere así la categoría de cronista:

---

\* Doctor en Filología Francesa. Universidad de La Rioja. Departamento de Filologías Modernas. C/. Cigüeña, nº 60. 26004 Logroño (La Rioja).

Le roman est aussi une chronique attentive des événements journaliers. France y montre une fois de plus combien il est disponible au temps.<sup>1</sup>

Sin embargo, la historia tiene en *La Révolte des Anges* una presencia y un peso de una importancia capital, hasta el punto de ser un elemento imprescindible para una adecuada comprensión de esta obra. Su cercanía a la actualidad es, en realidad, parte integrante de esta dimensión histórica, que presenta un fundamento ideológico doble.

En primer lugar, Anatole France concibe el devenir de la humanidad como parte de la historia natural. Mantiene así, a este respecto, un punto de vista científico, apoyado en las ideas de Taine y de Darwin.<sup>2</sup> Esto implica dar un valor preeminente como principio básico de explicación a la teoría de la evolución de las especies:

France n'a cessé de considérer l'homme à l'échelle de l'espèce, c'est-à-dire comme n'ayant pas une histoire autonome, distincte des principes généraux de l'évolution.<sup>3</sup>

El hombre queda así incluido dentro del conjunto de la vida universal como un aspecto más de la misma, como una especie viva más entre las que lo habitan.<sup>4</sup> El relato del ángel Nectaire, en el que éste cuenta la rebelión fallida de Lucifer contra Dios y el posterior recorrido a lo largo de los tiempos de la raza humana, lo deja, de alguna manera, bastante claro:

---

1. Marie-Claire Bancquart, *Anatole France, polémiste*, París: Nizet, 1962, p. 540.

2. "Les conceptions biologiques et naturalistes de France lui font subordonner l'histoire à une définition très large de l'évolution. Ce n'est pas qu'il ait ajouté foi totalement aux découvertes de la science. Au contraire: très vite, il est revenu de la croyance aux théories de Taine, de Darwin, qui avaient nourri sa jeunesse, et le sentiment qu'il a de leur relativité est à la base de son angoisse existentielle. [...] Mais en même temps que la relativité du darwinisme, il a proclamé sa valeur irremplaçable et maintes fois comparé son fondateur au divin Epicure." Marie-Claire Bancquart, *Les Écrivains et l'histoire, d'après Maurice Barrès, Léon Bloy, Anatole France, Charles Péguy*, París: Nizet, 1966, p. 93.

3. *Ibidem*, p. 95.

4. "L'homme ne peut plus être considéré en dehors de la vie universelle, dont il n'est qu'un aspect: le monde s'est élargi depuis le moyen âge, de telle sorte que son histoire ne peut coïncider simplement avec celle de notre espèce." *Ibidem*, p. 94. Aquí es importante tener en cuenta que la gran importancia que Anatole France da al pensamiento científico de su tiempo está determinada, al menos en gran medida, por las influencias recibidas del movimiento parnasiano, al cual perteneció en sus comienzos como escritor: "Nous méconnaissons une composante fondamentale de l'état des esprits à la fin du siècle, en ignorant cette mouvance du Parnasse. Anatole France y a formé son idée de notre destin biologique, et le sentiment que ce destin est un des aspects du transformisme universel. Une longue étude qu'il fit paraître dans *le Musée des deux mondes*, en 1873, célèbre Ovide, les poètes pythagoriciens et surtout le Virgile de la sixième *Églogue*, où parle Silène, comme ayant eu l'intuition géniale des théories de Laplace et de Darwin." Marie-Claire Bancquart, "Pouvoir politique et destin biologique chez Anatole France", en *Anatole France. Humanisme et actualité*. Actes du Colloque pour le cent cinquantième anniversaire de la mort d'Anatole France, réunis et publiés par Marie-Claire Bancquart et Jean Dérens, París: Bibliothèque Historique de la Ville de Paris, 1994, p. 88.

Cependant la terre naissait. Son orbe immense et nébuleux s'était, d'heure en heure, resserré et affermi. Les eaux qui nourrissaient des algues, des madrépores, des coquillages, et portaient les flottes légères des nautilus, ne la recouvraient plus tout entière; elles se creusaient des lits, et déjà des continents apparaissaient où, dans le tiède limon, rampaient des monstres amphibies. Puis les montagnes se couvraient de forêts, et diverses races d'animaux commencèrent à paître l'herbe, la mousse, les baies des arbrisseaux et les glands des chênes.

Puis s'empara des cavernes et des abris sous roche, celui qui sut d'une pierre aiguë percer les bêtes sauvages et, par la ruse, surmonter les antiques habitants des forêts, des plaines et des montagnes. L'homme commença péniblement son règne.<sup>5</sup>

La historia humana, al igual que el mundo en su configuración geológica, evoluciona de forma pausada, a base de transformaciones lentas, sin que haya posibilidad de cambios bruscos.<sup>6</sup> El protagonista de este gran recorrido es el conjunto anónimo y oscuro de los hombres, lo cual implica que no puede haber héroes, es decir, individuos que por sí solos sean capaces de ejercer una influencia decisiva en el curso histórico de su tiempo, y que las instituciones tampoco pueden actuar sobre la masa de los seres humanos.<sup>7</sup>

Este modo de entender la historia por parte de Anatole France está presidido por un pesimismo radical. En su opinión, el hombre es esencialmente malo y mejorarlo en su naturaleza y costumbres es una empresa imposible:

Sauf durant la période de son socialisme optimiste, France ne crut pas que l'homme, mauvais de nature, puisse être très profondément réformé. De toute manière - et ce fut toujours la limite de son optimisme - il pensait que cette réforme était bornée par les possibilités mêmes de l'espèce, c'est-à-dire considérablement bornée. Comme toutes les autres, notre race est mortelle.<sup>8</sup>

Esta última consideración es de enorme importancia en la concepción histórica de Anatole France. Piensa que la especie humana está destinada a la muerte. No tiene senti-

---

5. Anatole France, *Oeuvres*, 4 vols., ed. de Marie-Claire Bancquart, París: Gallimard, 1984, 1987, 1991 y 1994, vol. 4, p. 740.

6. Esta idea fue tomada por Anatole France de las teorías científicas de Charles Lyell; con ella completaba las influencias procedentes de Darwin: "France complète les théories de Darwin par celles du savant Charles Lyell, proche de Darwin, qui enseigne que « les grandes évolutions géologiques se sont produites lentement et doucement »." Marie-Claire Bancquart, *op. cit.*, p. 88. *Vid.* también, a este respecto, Marie-Claire Bancquart, *Les Écrivains et l'histoire, d'après Maurice Barrès, Léon Bloy, Anatole France, Charles Péguy*, p. 94.

7. "Un homme, quel qu'il soit, ne peut avoir d'influence décisive sur la marche de son temps: ce temps évolue en dehors de lui et le pousse sans qu'il s'en aperçoive. [...] Les institutions non plus n'ont pas d'existence spécifique: elles n'ont aucune action sur les masses, qui poursuivent leur évolution sans s'occuper d'elles. Sauf en période de crise, les institutions sont produites par les circonstances, loin de pouvoir peser sur elles." *Ibidem*, pp. 98-99.

8. *Ibidem*, p. 100.

do, pues, pensar que su vida como tal va a tener una duración y un progreso ilimitados. En todo caso, cabe la posibilidad de que una raza diferente aparezca después de que el hombre haya desaparecido y de que sea mejor, más perfecta. No hay motivo que justifique que el hombre sea el centro, el principio o el fin de la vida en la tierra: antes que él hubo una serie de formas animales que acabaron pereciendo, y es posible que después de él otras nuevas surjan. Nectaire es, nuevamente, muy ilustrativo al respecto:

Mais qui sait si dans ce futur triomphe nous retrouverons des hommes? Qui sait si leur race épuisée n'aura pas alors accompli ses destins et si d'autres êtres ne s'élèveront pas sur les cendres et les ruines de ce qui fut l'homme et son génie? Qui sait si des êtres ailés ne se seront point emparés de l'empire terrestre?<sup>9</sup>

Si la desaparición es la meta última del hombre por ley natural, entonces la historia se revela a Anatole France como algo imposible. La muerte aporta una enseñanza incuestionable: toda la evolución de la humanidad se reduce a una progresión inevitable a lo largo de la vida hacia su propio aniquilamiento, y ni tan siquiera el recuerdo escapa a su acción. Todo termina por confundirse en la nada.

Esta actitud negativa tiene un elemento de apoyo considerable en la visión profundamente crítica que este autor mantiene con respecto a la historia como disciplina de estudio y al conocimiento humano en general. En su opinión, la ignorancia es un elemento esencial de nuestra existencia, y la ciencia no es capaz de aportarnos más que una exploración muy limitada de la realidad. Por tanto, si el hombre no puede llegar a un grado de sabiduría suficiente como para dar una justificación al sentido de su vida, ésta queda reducida al absurdo.<sup>10</sup> La historia no puede salvarnos de esta situación. Tampoco merece ser llamada ciencia; en todo caso, es más propio considerarla como un arte, pues en ella tiene menos importancia el rigor y la veracidad que la subjetividad del historiador:

Mais qu'est-ce qu'une relation fondée sur l'arbitraire, sinon une construction pure et simple de l'esprit? Pas plus que la philosophie, l'histoire ne rend compte du réel. Elle est un exercice à partir du faux, donc, un art aussi conjectural que les autres, une façon d'assembler suivant une [*sic*] tempérament des données tellement multiples qu'on peut les combiner très diversement.<sup>11</sup>

---

9. Anatole France, *op. cit.*, p. 763.

10. Anatole France vivió el entusiasmo provocado por el esplendor del positivismo y del cientificismo en la Francia de la segunda mitad del siglo XIX, pero también la posterior decepción causada por la constatación de que la ciencia tiene sus limitaciones y de que no puede responder a todas las preguntas, aportar la certeza absoluta: "Parlons des sciences auxquelles France avait cru dans sa jeunesse, l'astronomie, les sciences naturelles, la logique. Nul peut-être n'a mieux senti la crise du scientisme: né en 1844, il avait vu son triomphe avant d'assister à sa chute et de partager l'angoisse des années 1885. Il ne croyait pas en Dieu, et il continuait à croire juste assez en la science pour que la malédiction de notre espèce lui fût sensible. Découvrant l'ignorance radicale à laquelle nous sommes condamnés, il plaça l'existence humaine sous le signe de l'absurdité." Marie-Claire Bancquart, *op. cit.*, p. 103.

11. *Ibidem*, p. 112.

De esta forma, la historia, imperfecta, incompleta, falsa, se convierte en una imagen de la vida, es incluso parte de ella. A partir de esta idea y de la convicción, antes señalada, de que los protagonistas de la historia son los seres humanos en su conjunto, Anatole France da a la cotidianidad una gran importancia. La vida diaria y la mediocridad de las personas es el principal material de que se compone el devenir histórico. Esto supone la eliminación de toda visión de grandeza en el pasado humano, la disolución de la historia en la vida, la identificación, en definitiva, de pasado y presente:

En fait, il n'y a pas pour France d'époque d'où l'on puisse tirer sans arbitraire des lois, des schémas, des leçons pour l'avenir. Il n'y a pas de différence à ce point de vue entre présent et passé: les hommes sont toujours et partout semblables. Aussi *l'Histoire Contemporaine* qui retrace au jour le jour les événements des années 1896-1900 a-t-elle la même valeur qu'un ouvrage portant sur le passé; elle est histoire dans la même mesure, c'est-à-dire consigne les témoignages de la médiocrité et de la folie humaine en un temps donné.<sup>12</sup>

Además, la convicción sobre la maldad inherente al hombre lleva a Anatole France a negar toda posibilidad de progreso o mejora a su existencia, marcada siempre por el odio, la envidia y la desdicha. La historia humana se desarrolla de modo cíclico, puesto que está constituida por una sucesión de nacimientos y desapariciones de distintas civilizaciones; además, como se ha dicho, la especie humana está destinada a extinguirse y a ser sucedida, probablemente, por otras especies animales. Por lo tanto, para este autor la historia es repetitiva, indeterminada en su duración y no tiene una finalidad que marque su término y le dé un sentido:

L'histoire n'est que la somme des malheurs des hommes et de leurs efforts promis à l'échec: elle n'a rien de sacré en elle, aucun principe qui la mène à un accomplissement, que le principe soit moral (réalisation de la perfection) ou politique (par exemple triomphe universel de la Révolution).<sup>13</sup>

Esta concepción de la historia sitúa a Anatole France en una posición totalmente contraria a la que mantuvieron los intelectuales a los que cabría considerar como historiadores oficiales de la Tercera República francesa. Hombres como Ernest Lavisse, Charles-Victor Langlois, Charles Seignobos, Alphonse Aulard, Gabriel Monod o Gustave Lanson defendieron, a lo largo de una época situada entre el final del siglo XIX y el comienzo del XX, una visión del hecho histórico y de la disciplina que lo estudia<sup>14</sup> con la que Anatole France no podía estar en mayor desacuerdo. Las doctrinas de tres

---

12. Marie-Claire Bancquart, *op. cit.*, p. 120.

13. *Ibidem*, p. 126.

14. *Vid.*, en relación con esto, Antoine Compagnon, *La Troisième République des Lettres, de Flaubert à Proust*, París: Seuil, 1983.

grandes pensadores positivistas como Auguste Comte, Ernest Renan e Hippolyte Taine constituían la base teórica de estos investigadores.<sup>15</sup> Consideraban que la historia era una ciencia que podía aportar un conocimiento del pasado incuestionable en su solidez, objetividad e imparcialidad. La garantía de esta validez venía dada por la documentación conservada de otras épocas, analizada con el mayor rigor.<sup>16</sup> Además, pensaban que la humanidad caminaba continuamente hacia su propia mejora; la suya era, en este sentido, una actitud caracterizada por el optimismo y la fe en el progreso del hombre y de la sociedad:

Ainsi, vaille que vaille, est conservée la pensée d'une marche de l'humanité vers un développement plus total d'elle-même à travers les avatars de l'histoire.<sup>17</sup>

Una parte importante de semejante visión de la historia es la dedicada a Francia y al régimen republicano, valorado como el mejor posible para este país. La nación francesa, en opinión de estos historiadores, avanza de modo claro e imparable hacia un porvenir de justicia y fortaleza. Esta situación futura tan halagüeña debe realizarse al amparo de la República. Se sientan así las bases de una moral patriótica que, enseñada a los franceses desde la escuela primaria, contribuye a alimentar el sentimiento revanchista existente contra Alemania a causa de la derrota en la guerra franco-prusiana de 1870:

La certitude, entretenue par les historiens officiels, que la France est une nation conduite de génération en génération par ses grands hommes vers la justice et la force, fonde la morale patriotique de l'école primaire, et permet l'espoir de la revanche. Lavisso écrit ses manuels élémentaires expressément pour cela.<sup>18</sup>

---

15. "Auguste Comte place au rang suprême des sciences de l'âge positif la dynamique sociale, expliquée par une histoire qui, affirme-t-il, a des lois rationnellement déterminables. Renan a le culte de l'intelligence critique et veut, avec l'histoire, établir une science des choses de l'esprit. Il croit fermement en une marche de l'humanité vers sa propre perfection morale et intellectuelle, en une sorte de réalisation de Dieu sur la terre. Taine assimile l'histoire à la sociologie et à la zoologie: science inexacte, c'est-à-dire qu'on ne peut réduire à des rapports numériques comme les mathématiques; mais science qui reconnaît pourtant des rapports précis, des lois." Marie-Claire Bancquart, *op. cit.*, pp. 11-12.

16. "Il faut dire qu'il [Anatole France] vivait en un temps où les historiens, dans un mouvement d'opposition à des romantiques comme Michelet, essayaient d'établir l'histoire comme une science. Ce mouvement commence sous le second Empire, avec Taine, et il connaît son apogée au début du XX<sup>e</sup> siècle, avec l'école de Gustave Lanson et d'Alphonse Aulard: Péguy devait attaquer ces derniers, dans ses lignes illustres contre la « Nouvelle Sorbonne », comme des pédants qui desséchaient le véritable humanisme. Anatole France a donc écrit toute son oeuvre au moment de ces efforts pour réunir des documents si complets et si rigoureux, pour être si objectif en les exposant, que le résultat puisse être indiscutable et définitif." Marie-Claire Bancquart, *Anatole France*, París: Julliard, 1994, p. 162.

17. Marie-Claire Bancquart, *Les Écrivains et l'histoire, d'après Maurice Barrès, Léon Bloy, Anatole France, Charles Péguy*, p. 13.

18. *Ibidem*, p. 13.

Al igual que otros muchos autores de su época, Anatole France, está lejos de poder compartir esta forma de entender el desarrollo de la historia y los sentimientos que de ella se derivan. Ya desde el fracaso de la revolución de 1848, predomina el pesimismo entre escritores como Baudelaire, Flaubert o los parnasianos.<sup>19</sup> Las generaciones posteriores criticarán de forma clara y precisa esta historia oficial instalada en todos los niveles de la enseñanza, desde la Sorbona hasta las escuelas más modestas:

Découvrant la relativité des sciences qui paraissaient les mieux établies, et la solitude, et l'angoisse fondamentale de l'homme, beaucoup d'écrivains dénoncent non seulement les excès de l'érudition positive, mais encore la folie d'une histoire qui voudrait expliquer l'homme par des structures, alors qu'il faudrait tenter de le pénétrer par l'intuition, et tout en sachant bien encore que cette connaissance est difficile et partielle.<sup>20</sup>

Anatole France ofrece un segundo punto de vista sobre la historia que es radicalmente contrario al anterior, aunque tiene con él importantes aspectos en común. A pesar de su pesimismo, este escritor consigue desarrollar una actitud más constructiva, consistente básicamente en conceder un valor moral a la historia.

Pasado y presente son, en opinión de Anatole France, iguales, en la medida en que el proceder humano a lo largo de los tiempos no ha cambiado: la maldad ha sido siempre el elemento predominante. Sin embargo, esta misma circunstancia convierte la historia en un espejo que reproduce fielmente la actualidad y permite conocerla con mayor profundidad. En este sentido, lo cotidiano adquiere también un valor muy considerable. Anatole France siempre se interesó en sus investigaciones en materia histórica por la anécdota, por el dato trivial, por lo más sencillo y mediocre: penetrar en ese ámbito permite descubrir que en otras épocas vivieron personas semejantes a nosotros. El conocimiento del pasado ayuda así a comprender mejor la naturaleza humana.

Por lo tanto, para Anatole France la historia puede ponerse al servicio del presente, pues gracias a ella es posible descubrir y denunciar la mentira y el error en el momento actual. Con este propósito, el autor lleva a cabo en algunas de sus producciones narrativas una manipulación del pasado que podría considerarse legítima. Consigue dar una dimensión edificante a la visión de la historia como arte, ya que la aprovecha como material básico de creación literaria, útil para mostrar la verdad:<sup>21</sup>

---

19. Vid., a este respecto, Marie- Claire Bancquart, *op cit.*, pp. 13-14.

20. *Ibidem*, p. 14.

21. En este sentido, la imaginación combinada con la realidad histórica, o también con la personal, es para Anatole France un medio de inestimable valor y utilidad para transmitir la verdad en sus creaciones literarias: "C'est donc avec une grande conséquence que *Le Livre de mon ami* peut être une autobiographie authentique à la condition d'être fantaisiste, et qu'inversement affirmer «j'écris l'histoire des Pingouins» (formule symétrique de « J'écris mes souvenirs d'enfance ») c'est annoncer qu'on dira leurs vérités aux Français." Pierre Citti, "La culture d'Anatole France ou la mémoire rebelle", en *Anatole France. Humanisme et actualité*, p. 70.

France a carrément célébré les mérites de l'histoire contrefaite dans la préface de *l'Île des Pingouins*. Jacquot le philosophe estime que c'est la seule qui puisse servir de leçon aux hommes, parce qu'ils sont trop mauvais pour reconnaître leurs erreurs autrement que dans une caricature où elles sont démesurément grossies.<sup>22</sup>

La historia como moral es también para Anatole France un refugio interior, ya que su conocimiento permite realizar una operación imaginaria consistente en la creación de un espacio personal, intemporal, no identificable con el pasado tal y como fue realmente, en el que es posible olvidar el absurdo invencible de la vida presente. El pasado tiene así el poder de mejorar de alguna manera la existencia en el momento actual, de embellecerla y de hacerla, en definitiva, más soportable. Esto lleva a Anatole France a ver en la historia el único principio aceptable de verdad, la única forma posible de certeza en la existencia humana:

Le passé est notre réalité véritable, puisqu'il arrache individus et peuples à l'absurdité de l'écoulement universel. C'est tellement vrai que dans l'univers manichéen créé par France dans son oeuvre, le signe de la malédiction, c'est de ne point posséder de passé ou de ne pas en avoir le sens.<sup>23</sup>

Así pues, esta segunda visión del pasado es para Anatole France una especie de remedio adecuado contra el pesimismo que le inspira la primera. Parte importante de este efecto positivo es la identificación, por parte de este autor, entre historia y estética, que puede aportar al ser humano un valor esencial, como es el sentimiento de la belleza desarrollado en todos los sentidos. El conocimiento del pasado nos hace capaces de apreciar el arte, la sensualidad (es decir, la belleza del cuerpo),<sup>24</sup> nos lleva a ser conscientes de que la vida es atractiva si valoramos en ella un elemento esencial como es la diversidad, la variedad de sus manifestaciones. Esta forma de recuerdo de lo anterior constituye un freno a la desaparición, al aniquilamiento de la realidad en el discurrir de los siglos, asegura a la especie humana una victoria sobre el tiempo:<sup>25</sup>

---

22. Marie-Claire Bancquart, *op. cit.*, p. 137.

23. *Ibidem*, p. 147.

24. Jean Dérens tiene muy en cuenta la sensualidad en Anatole France, al hacer una valoración de la forma que este autor tiene de apreciar el arte, tanto en sus aspectos positivos como en los negativos: "Je n'ignore pas son immense érudition, ses visites incessantes de musées et de monuments, son goût sensuel des belles choses, sa connaissance de l'antique et des livres. Mais si l'art a été, comme il le dit, « la chose la plus importante de sa vie », il paraît en avoir eu une approche plus sensuelle ou intellectuelle que véritablement artistique." Jean Dérens, "Anatole France et l'art", en *Anatole France. Humanisme et actualité*, p. 105.

25. El personaje de Évariste Gamelin, protagonista de *Les Dieux ont soif*, pintor y fiel seguidor de las ideas revolucionarias imperantes en el período del Terror, es sin duda un buen ejemplo, aunque en un sentido inverso, de estas ideas sobre el arte, el desarrollo de la historia y la perdurabilidad. Su carencia de sensualidad y de imaginación y su desinterés por la realidad concreta hacen de él un artista fracasado y

Car si la malédiction qui pèse sur l'espèce est irrémédiable, du moins pouvons-nous échapper à elle en créant la beauté: notre intelligence, qui est notre torture, est aussi notre salut. Nous abordons alors un autre univers. L'histoire ne se confond plus avec l'histoire naturelle, mais avec la morale et surtout avec l'esthétique - la morale de France n'étant fondée en dernière analyse que sur l'esthétique de la diversité et de la volupté. Suite d'images épargnées par nous dans l'écoulement incessant des vies et des siècles, l'histoire nous donne accès à une forme d'immortalité.<sup>26</sup>

*La Révolte des Anges* se hace eco, en el presente de su ficción narrativa, de estas dos concepciones, si bien cada una de ellas es representada por personajes y por situaciones distintas.

La Francia de la época en que fue publicada esta novela, encarnada principalmente por la familia d'Esparviu y sus allegados, muestra adecuadamente el punto de vista negativo de Anatole France sobre la historia. Nada hay en el relato de las peripecias de los personajes a los que se podría calificar de mortales que reproduzca la idea del conocimiento del pasado como moral y como estética.

La maldad inherente al hombre puede apreciarse, en forma de conservadurismo exacerbado, de intolerancia y de ignorancia, en los efectos que produce en la opinión pública parisina la noticia de la muerte del brigadier Grolle y de la explosión de una bomba lanzada por Istar. Estos hechos, tristes consecuencias de la reyerta callejera entre Maurice, algunos ángeles, los agentes de policía y los dos panaderos, son presentados en los periódicos como producto de un atentado. Las muestras de indignación y las reacciones violentas por parte de los habitantes de París no se hacen esperar:

On avait entendu des explosions sur divers points, partout on découvrait des bombes. Partout des individus, qu'on prenait pour des malfaiteurs, étaient

---

condenado al olvido. Por otra parte, su total sumisión a una serie de principios abstractos sobre la Revolución le convierten en un monstruo, un criminal que pretende supeditar la vida presente y futura de un pueblo a la tiranía de dichos principios y que acaba muriendo víctima de su propio fanatismo. La desaparición física y artística es su destino final: "La description des oeuvres de Gamelin nous offre un autre espace, métaphorique celui-là, qui accompagne et explique son fanatisme. C'est celui d'un être dénué de sensualité, qui n'a pas su réussir, avant la Révolution, dans les scènes champêtres ou galantes. Persuadé qu'elles corrompent le peuple, Gamelin, républicain engagé, perd le tact et le jugement de la bonne peinture. Il prophétise à faux que Watteau, Greuze, Fragonard et Boucher auront tout entiers péri en 1893 [...]. Et la vraie mort de Gamelin, après son exécution, est dans l'épilogue, quand son tableau [el titulado *Oreste veillé par Electre sa soeur*, la única obra realmente buena de Gamelin] va être vendu par un brocanteur, pour que d'autres artistes peignent dessus. Totale abolition de son espace symbolique." Marie-Claire Bancquart: "L'espace dans les oeuvres d'Anatole France sur la Révolution", *Revue d'Histoire Littéraire de la France*, 4-5, juillet-octobre 1990, pp. 816-817.

26. Marie-Claire Bancquart, *Les Écrivains et l'histoire, d'après Maurice Barrès, Léon Bloy, Anatole France, Charles Péguy*, p. 153.

assommés par le bras populaire et livrés en lambeaux à la justice. Place de la République, la foule mit en pièces un ivrogne qui criait: « À bas les flics! »<sup>27</sup>

Anatole France muestra también así el poder manipulador de un importante sector de la prensa francesa, interesado en dar a este incidente la magnitud de una seria amenaza contra el orden establecido y los valores tradicionales, y en manejar los sentimientos de la población,<sup>28</sup> orientando a ésta hacia actitud cada vez más reaccionaria:

La grande presse [...] dégagée la philosophie de cet attentat monstrueux qui révoltait les consciences. On en découvrait l'origine véritable [...] dans les doctrines révolutionnaires impunément répandues, dans le relâchement du lien social, dans l'ébranlement de la discipline morale, dans les appels répétés à tous les appétits, à toutes les convoitises. [...] Plusieurs journaux [...] montrèrent, dans la recrudescence des crimes, les fruits naturels de l'impiété et conclurent que le salut de la société était dans un retour unanime et sincère à la religion.

Le dimanche qui suivit le crime, on remarqua une foule inaccoutumée dans les églises.<sup>29</sup>

Otra expresión de la maldad de los hombres la proporciona el mundo de la política. Aquí no falta tampoco quien quiere sacar gran provecho de este supuesto atentado, utilizándolo al servicio de sus ambiciones personales. El presidente del Consejo y ministro de Justicia aparece en la novela como alguien que pretende servirse del suceso, teniendo en cuenta sobre todo el estado de la mentalidad general en la Francia del momento, para tratar de adquirir una popularidad que le permita colmar sus aspiracio-

27. Anatole France, *op. cit.*, p. 822.

28. No hay que olvidar, en relación con esto, la aversión que Anatole France sintió siempre hacia los movimientos de masas exaltadas, por su irracionalidad, su proceder violento y su permanente predisposición a equivocarse y a ser objeto de engaño: "France est démophobe: il éprouve une horreur invincible à l'égard de la canaille anonyme [*sic*] irresponsable. [...] Bref, tous les mouvements irrationnels de protestation populaire lui inspirent une vive répugnance. [...] Maintes et maintes fois notre Auteur nous remontre les violences extrêmes de la foule, qu'il nomme *Pecus*." Gino Todisco, *Anatole France. Littérature et engagement (1863-1908)*, Poggibonsi: Antonio Lalli, 1974, pp. 113-114. En *L'Anneau d'améthyste*, Anatole France señala, por medio del personaje de Monsieur Bergeret, que le sirve de portavoz: "Pecus est nourri de mensonges antiques. Son aptitude à l'erreur est considérable. Se sentant peu propre à dissiper par la raison les préjugés héréditaires, il conserve prudemment l'héritage de fables qui lui viennent des aïeux. Cette espèce de sagesse le garde des erreurs qui lui seraient trop nuisibles. Il s'en tient aux erreurs éprouvées. Il est imitateur; il le paraîtrait davantage, s'il ne déformait involontairement ce qu'il copie. Ces déformations produisent ce qu'on appelle le progrès. Pecus ne réfléchit pas. Aussi est-il injuste de dire qu'il se trompe. Mais tout le trompe, et il est misérable. Il ne doute jamais, puisque le doute est l'effet de la réflexion. Pourtant ses idées changent sans cesse. Et parfois il passe de la stupidité à la violence. Il n'a nulle excellence, car tout ce qui excelle se détache immédiatement de lui et cesse de lui appartenir." Anatole France, *op. cit.*, vol. 3, pp. 106-107.

29. Anatole France, *op. cit.*, vol. 4, pp. 824-825.

nes de llegar a lo más alto, de aumentar al máximo su poder. Anatole France le convierte, de esta manera, en la encarnación del peligro de un golpe de Estado, en la representación de una amenaza de dictadura:<sup>30</sup>

On était alors dans une de ces périodes climatériques de la Troisième République, pendant lesquelles le peuple français, épris d'autorité, adorant la force, se croit perdu parce qu'il n'est pas assez gouverné, et appelle à grands cris un sauveur. Le président du Conseil, ministre de la Justice, ne demandait pas mieux que d'être le sauveur espéré. Encore fallait-il, pour le devenir, qu'il y eût un péril à conjurer.<sup>31</sup>

La organización política y económica imperante en el país tampoco ofrece, en opinión de Anatole France, un panorama que realmente pueda ser considerado como satisfactorio. Así lo demuestra al contar la historia del gran financiero Max Everdingen, que en realidad es un ángel llamado Sophar y que abandonó el servicio a Dios y descendió a la tierra, debido a su desmedido amor a las riquezas materiales:

Au commencement du XX<sup>e</sup> siècle de l'ère chrétienne, ayant jeté du haut du firmament les yeux sur la France, il vit que, sous le nom de république, ce pays était constitué en ploutocratie, et que, sous les apparences d'un gouvernement démocratique, la haute finance y exerçait un pouvoir souverain, sans surveillance ni contrôle.<sup>32</sup>

La sociedad francesa de los años inmediatamente anteriores a la I<sup>a</sup> Guerra Mundial conoce, como se ha indicado, una evolución de la mentalidad hacia un conservadurismo muy acusado. Esto tiene consecuencias muy negativas para la cultura. El relato de la educación de Maurice d'Esparvieu, personaje elegido por Anatole France para representar, de forma más bien caricaturesca,<sup>33</sup> a la juventud de esta época y su modo de pensar,<sup>34</sup> es una buena demostración de esta circunstancia:

---

30. Vid., a este respecto, Jean Sareil, *Anatole France et Voltaire*, Ginebra-París: Droz-Minard, 1961, p. 387.

31. Anatole France, *op. cit.*, p. 788.

32. *Ibidem*, p. 730.

33. "Maurice n'est pas un portrait fidèle, mais une caricature: France considère avec mauvaise humeur un idéal qu'il ne peut ni ne veut comprendre. [...] Rien ne plaide donc en sa faveur. C'est par ce veule personnage que France a représenté la jeunesse catholique et réactionnaire. [...] Mais il s'agit pour Anatole France de déprécier l'esprit à la mode." Marie-Claire Bancquart, *Anatole France, polémiste*, pp. 536-537.

34. "Le doute né de l'analyse, il est justement en horreur à une très grande partie de la génération nouvelle. [...] Le jeune homme de 1912-1913 [...] professe souvent l'anti-intellectualisme. [...] En tout cas, la tendance générale est au réveil d'élans qui se traduisent dans la vie de tous les jours par un besoin d'énergie. Cette renaissance n'est pas le fait des seuls intellectuels, mais de la majorité des «Jeunes gens d'aujourd'hui»." Marie-Claire Bancquart, *Anatole France. Un sceptique passionné*, Paris: Calmann-Lévy, 1984, p. 337.

À vingt-cinq ans, Maurice avait la sagesse de l'Écclésiaste. Doutant qu'aucun profit revienne à l'homme de toute la peine qu'il prend sous le soleil, il ne se donnait jamais aucun mal. Depuis sa plus tendre enfance, ce fils de famille s'étudiait à éviter l'étude, et c'est en demeurant étranger à l'enseignement de l'École qu'il était devenu docteur en droit et avocat à la Cour d'appel.<sup>35</sup>

El estado de la biblioteca de la familia d'Esparvieu, llena de auténticos tesoros bibliográficos de incalculable valor, es igualmente una clara manifestación de esta carencia de interés por cultivarse y por conservar viva la herencia positiva del pasado.<sup>36</sup> René d'Esparvieu ha reducido progresivamente el número de adquisiciones, pues considera que el panorama intelectual en la Europa del momento es muy pobre. Julien Sariette, conservador de la biblioteca, cumple con su obligación de una manera realmente peculiar. Entregado a su labor con desmesurada devoción, ha llegado a convertirse en un auténtico guardián de los libros. El acceso a éstos se hace francamente difícil, pues Sariette inventa todo tipo de dificultades y obstáculos. Ha ideado un sistema de catalogación extraordinariamente complicado, que sólo él es capaz de descifrar. No puede concebir que un volumen abandone por un momento su lugar en las estanterías y sufre lo indecible sólo con imaginar o soñar que pueda llegar a extraviarse. Para él, hacer un préstamo es como perder una parte de sí mismo:

En emportant le moindre bouquin, on lui arrachait l'âme. Pour refuser des prêts à ceux-là mêmes qui y avaient le plus de droits, M. Sariette inventait mille mensonges ingénieux ou grossiers et ne craignait pas de calomnier son administration, ni de faire douter de sa vigilance en disant égaré ou perdu un volume qu'un instant auparavant il couvait des yeux, il pressait sur son coeur. Et, quand enfin il lui fallait absolument livrer un volume, il le reprenait vingt fois à l'emprunteur avant de le lui abandonner.<sup>37</sup>

Julien Sariette ha conseguido así hacer de la biblioteca una especie de santuario particular, en lugar de un foco difusor del conocimiento. Profesa a los libros una adoración que cabría considerar como fetichista, pues sólo se interesa por ellos en su calidad de objetos. No manifiesta en ningún momento voluntad de acceder a sus

---

35. Anatole France, *op. cit.*, p. 647.

36. "L'homme de valeur ne peut se dispenser d'étudier et de chérir les livres. Ils nous donnent le pouvoir d'agrandir notre vie, en l'enrichissant du passé; ils nous distraient, ils nous instruisent par les exemples qu'ils nous transmettent. Le signe sûr de la décadence, dans les livres de France, c'est une belle bibliothèque négligée par ceux qui en sont les héritiers. Tels les nobles Brécé dans *l'Histoire contemporaine*. [...] Il en va exactement de même pour la famille d'Esparvieu dans *La Révolte des anges*. Ceux qui refusent la culture se classent parmi les gens nuisibles et bas: ils se refusent en même temps la liberté de penser, la large ouverture sur les problèmes de leur temps, et l'admiration pour la beauté." Maire-Claire Bancquart, *Anatole France*, p. 141.

37. Anatole France, *op. cit.*, p. 653.

contenidos: vigilar es para él más importante que leer. Este personaje encarna, por lo tanto, algo muy criticado por Anatole France: la fosilización de la cultura.<sup>38</sup>

La catástrofe final de la biblioteca, con un Julien Sariette completamente enloquecido tras haber estrangulado al pintor Guinardon, lanzando a la calle todo tipo de libros y documentos desde una ventana de la casa de la familia d'Esparvieu, culmina la visión desencantada que el autor ofrece en la novela sobre la cultura en Francia en los años 1912-1914. El conocimiento es destruido, y con él se pierden las raíces de la humanidad, la herencia de los siglos, la enseñanza de la historia.

La idea de la familia cristiana constituye un valor tradicional que tampoco es bien tratado por Anatole France en *La Révolte des Anges*. La vida de la familia d'Esparvieu no es todo lo armónica, tranquila y honorable que cabría esperar, teniendo en cuenta su prestigio y su posición en la buena sociedad parisina. La « pénible scène de famille » que tiene lugar en el capítulo XXVIII de la obra no puede ser más clara al respecto. Los padres de Maurice se disponen a recriminarle su vida licenciosa y desordenada, pero su actitud y su aspecto, lejos de encarnar el digno ejercicio de la autoridad paterna, resultan grotescos.<sup>39</sup> La hipocresía no deja de estar presente, en la conversación de los tres personajes, en la alusión a la vieja tía de Saint-Fain, escandalizada igualmente por el comportamiento de Maurice, aunque, como todo el mundo sabe, « elle a rôti le balai jusqu'au manche ». Además, la intervención final de Maurice, que supone su expulsión de la casa familiar, es toda una revisión del lamentable estado de la vida moral de sus hermanos:

Plutôt que de m'interdire de fréquenter une artiste lyrique pleine de talent et d'un caractère désintéressé, vous feriez mieux d'empêcher ma soeur aînée, Mme de Margy, de se montrer tous les soirs dans le monde et au théâtre avec un individu méprisable et dégoûtant, qu'on sait être son amant. Vous devriez bien aussi surveiller ma petite soeur Berthe qui s'écrit des lettres obscènes, en contrefaisant son écriture, fait semblant de les découvrir dans son paroissien et vous les remet avec une innocence simulée, pour vous alarmer et vous troubler. Il n'y aurait pas de mal non plus à empêcher mon petit frère Léon de consommer, à l'âge de sept ans, les dernières violences sur Mlle Caporal.<sup>40</sup>

La institución familiar tradicional aparece así corroída desde su interior, tambaleante, completamente ajena, en realidad, a aquellos principios que deberían garanti-

38. Vid. Anatole France, *op. cit.*, p. 1467.

39. "À ce moment, comme il était convenu, Mme René d'Esparvieu parut en robe de ville. Elle devait figurer l'ange du pardon. Mais elle n'en avait ni la figure ni le caractère. Elle était sombre et dure. [...] Mme René d'Esparvieu avait de la couperose au visage, et, comme elle s'était mis de la poudre de riz pour paraître à son avantage dans le tribunal domestique, elle y montrait un teint qui ressemblait à des framboises dans du sucre." *Ibidem*, p. 794.

40. *Ibidem*, p. 795.

zar su solidez y su estabilidad. La vivencia de la felicidad parece situarse para sus miembros fuera de ella.

Como ya se ha indicado, Maurice no es precisamente un personaje al que se pueda considerar un intelectual. La falta de espíritu crítico y la superficialidad son los dos principios fundamentales que guían el curso general de su existencia:

Maurice ne s'étonnait de rien. Il ne cherchait pas à connaître les causes des choses et vivait tranquille dans le monde des apparences. Sans nier l'éternelle vérité, il poursuivait, au gré de ses désirs, des formes vaines.<sup>41</sup>

Esta forma de afrontar la vida determina también sus experiencias amorosas, al menos hasta que conoce a Madame des Aubels, lo cual implica que en su universo afectivo reina una invencible sensación de vacío:

Moins adonné aux sports et aux exercices violents que la plupart des jeunes gens de sa génération, il restait inconsciemment dans la vieille tradition érotique de sa race. [...] Après avoir rendu un juste hommage à la beauté indestructible et aux arts secrets de Mme de la Verdelière, il avait goûté les tendresses précipitées d'une jeune artiste lyrique nommée Luciole; maintenant il supportait sans joie les perversités élémentaires d'Odile, la femme de chambre de sa mère, et les adorations larmoyantes de la belle Mme Boitier. Et il sentait un grand vide dans son coeur.<sup>42</sup>

La propia Madame des Aubels se da al amor físico de una forma que no tiene nada, en realidad, de entrega apasionada. Se diría que actúa más bien con cierta pasividad, casi mecánicamente. En su proceder no la guía tanto el deseo como una especie asunción de su propio destino:

Gilberte [éste es el nombre de Madame des Aubels] était, autant qu'on en peut juger, mieux faite encore pour inspirer le désir que pour l'éprouver. Cependant, elle sentait bien que sa destination était d'aimer et elle la suivait volontiers et avec plaisir.<sup>43</sup>

De todas formas, la relación con Madame des Aubels supondrá para Maurice acceder por primera vez a una experiencia sentimental más profunda. Llegará a enamorarse realmente de ella y mantendrá una constancia y una fidelidad desconocidos hasta entonces incluso para él mismo.<sup>44</sup> Posteriormente, y sin romper con esta amante,

---

41. Anatole France, *op. cit.*, p. 675.

42. *Ibidem*, p. 675.

43. *Ibidem*, p. 676.

44. "Depuis que l'hiver, favorable aux amants, les réunissait de nouveau dans la ville, sous son manteau de brume, Maurice la recevait deux fois par semaine dans son petit rez-de-chaussée de la rue de Rome et n'y recevait qu'elle [Madame des Aubels]. Aucune femme ne lui avait inspiré des sentiments si constants et si fidèles." *Ibidem*, p. 682.

Maurice también mantendrá un breve idilio con la cantante Bouchotte, que convive con Théophile Belais, el ángel músico. Ambas mujeres, aunque sea en grados diferentes de intensidad, inspiran a Maurice un sentimiento de amor que nada tiene que ver con la insustancialidad y el vacío interior antes mencionados. Los celos que siente cuando ve a su ángel guardián, Arcade, acercarse a Bouchotte y tomarse ciertas libertades con ella, lo demuestra claramente:

Maurice, qui aimait beaucoup Mme des Aubels, aimait un peu Bouchotte, et était un peu jaloux d'Arcade, et la jalousie, sentiment naturel aux hommes et aux animaux, leur cause, même légère, une douleur cuisante.<sup>45</sup>

Lo más interesante de estas dos relaciones amorosas, en el contexto de la sociedad conservadora del momento, es que ambas, aunque de modos diferentes, sirven a Anatole France para criticar e ironizar sobre la hipocresía reinante y sobre la falsa fidelidad a los valores morales que en aquellos años tanto se reivindicaban en Francia. Una relación adúltera con una mujer de buena posición, como Madame des Aubels, es tolerable si se mantiene una mínima e indispensable discreción. Sin embargo, un encuentro amoroso más libre, al margen de los condicionamientos sociales impuestos por las diferencias de clase, es un escándalo intolerable. El descubrimiento de la unión con Bouchotte es precisamente lo que motiva la citada escena familiar que concluye con la expulsión de Maurice del hogar paterno:

Tant que Maurice n'avait eu pour maîtresses que des femmes honnêtes, sa conduite n'avait donné lieu à aucun reproche. Il en fut autrement quand il fréquenta Bouchotte. Sa mère, qui avait fermé les yeux sur des liaisons coupables il est vrai, mais élégantes et discrètes, fut scandalisée d'apprendre que son fils s'affichait avec une chanteuse.<sup>46</sup>

Una visión tan penosa, aunque sea habitualmente desde la perspectiva de la burla y de la ironía,<sup>47</sup> como la que en esta novela ofrece Anatole France sobre la sociedad parisina de los años 1912-1914,<sup>48</sup> no es, como se ha anticipado, sino la expresión de

---

45. Anatole France, *op. cit.*, p. 790.

46. *Ibidem*, p. 793.

47. "Dans ces scènes humoristiques, pleuvaient, dru comme grêle, les traits les plus acérés sur les généraux, les prêtres et les magistrats, sur la bourgeoisie et ses institutions." Jacques Suffel, *Anatole France par lui-même*, París: Seuil, 1954, p. 101.

48. Anatole France no presenta un retrato completamente fiel de esta sociedad: "Le prolétariat n'apparaît point dans le roman, non plus que les intellectuels de gauche, qui sont remplacés par les anges. [...] L'action se déroule comme si tout Paris était nationaliste et religieux." Marie-Claire Bancquart, *Anatole France, polémiste*, p. 538. Esta deformación voluntaria de la realidad se debe probablemente, al igual que el retrato caricaturesco de Maurice como representación de la juventud de la época, a su voluntad crítica y a su rechazo sin reservas del desarrollo considerable del conservadurismo (nacionalismo y religiosidad) en Francia en aquellos momentos.

una concepción de la historia según la cual el hombre es malo, incapaz de progresar hacia una mejora de su condición y además está condenado a una muerte que es destrucción y olvido. No se debe pasar por alto aquí el hecho de que el relato de Nectaire presenta asociada la miseria moral del hombre con el desarrollo de la religión cristiana, en particular del catolicismo. En el pasado, al igual que ahora, esta creencia es para el autor causa de grandes desdichas, sobre todo de la destrucción de lo que para él son los tesoros más preciados de la vida humana: la cultura y la tolerancia. Anatole France fue siempre un ferviente enemigo del catolicismo, al que identifica con la iniquidad misma. En este sentido, la llegada del cristianismo fue, tal y como cuenta Nectaire, una auténtica catástrofe:<sup>49</sup>

Cependant, le règne d'Iahveh s'annonçait en cent lieux par des folies. Les chrétiens brûlaient les livres, renversaient les temples, incendiaient les villes, exerçaient leurs ravages jusque dans les déserts. Là, des milliers de malheureux, tournant leur fureur contre eux-mêmes, se déchiraient les flancs avec des pointes de fer. Et, de toute la terre, les soupirs des victimes volontaires montaient au Dieu comme des louanges.<sup>50</sup>

Los ángeles que, por uno u otro motivo, han abandonado el cielo y se han establecido en la tierra junto con los seres humanos representan en la novela la visión de la historia como moral, como enseñanza provechosa. El hecho de que sea un ángel, Nectaire, quien cuente la historia del universo, incluyendo tanto a las criaturas celestiales como a las animales, lo demuestra de modo patente, y es todo un elemento de contraste frente a la desmemoria de los hombres en relación con sus raíces. Los ángeles dejan bien claro, en la preparación de su segunda rebelión contra Dios, que no olvidan su pasado y que están dispuestos a aprender de errores anteriores para no volver a ser derrotados. Analizan las causas del primer fracaso, valoran la importancia del paso del tiempo desde entonces hasta el momento presente y conciben nuevos medios para conseguir la victoria:

La foudre, tombée sur Lucifer et ses anges, les abattit noirs et brisés. Ialdabaoth dut la victoire à la foudre. La foudre est son arme unique. [...] Sénèque le Philosophe a dit que la foudre, en tombant, apporte du péril à un très petit nombre, à tous de la crainte. Cette remarque était vraie pour les hommes du I<sup>er</sup> siècle de l'ère chrétienne; elle ne l'est plus pour les anges du XX<sup>e</sup>. [...] Lorsque des myriades d'esprits célestes, munis des engins que la science moderne met à leur disposition, donneront l'assaut au ciel, pensez-vous, compagnons, que le vieux maître du système solaire, entouré de ses anges, armés comme au temps d'Abraham, pourra leur résister?<sup>51</sup>

---

49. Vid. Anatole France, *La Révolte des Anges*, préface de Pierre Boule, Paris: Presses Pocket, 1991, p. 14.

50. Anatole France, *Oeuvres*, vol. 4, p. 748.

51. *Ibidem*, pp. 783-784.

Asimismo, los ángeles en la tierra pueden disfrutar y servirse de las aportaciones de la historia por su inclinación a la cultura y a las artes en general. No hay que olvidar que son precisamente ellos quienes inician a los hombres en el mundo del conocimiento y que en ellos está el origen de la cultura occidental.<sup>52</sup> De hecho, las etapas más felices de la historia del hombre son, según cuenta Nectaire, aquéllas en las que la influencia de los ángeles caídos, con Lucifer al frente,<sup>53</sup> es mayor y, por lo tanto, también es más considerable la valoración positiva de la inteligencia y el saber.<sup>54</sup>

Arcade consigue convertir la biblioteca de la familia d'Esparvieu en lo que realmente tiene que ser: un inestimable depósito de conocimientos en estado de disponibilidad para cualquier lector con deseo de aprender. A pesar de la vigilancia de Julien Sariette, accede a los libros y los lee con gran avidez intelectual. De esta forma, llega a perder la fe en Dios, a quien desenmascara como un demiurgo mentiroso y cruel, llamado en realidad Ialdabaoth. Este ángel se sitúa así en una posición totalmente contraria a la adoptada por los hombres, que en la Francia inmediatamente anterior a la Iª Guerra Mundial se dejan llevar, como se ha señalado, por un fuerte resurgir de la religión. Ante el propósito de Arcade de organizar una nueva rebelión en el cielo para deponer a Dios, Maurice le responde:

Vous ne ferez pas cela. D'abord, ce n'est pas le moment. L'opinion n'y est pas. Vous ne seriez pas dans le rythme, comme dit papa. On est conservateur maintenant, et autoritaire. On veut être gouverné et le président de la République va causer avec le Pape.<sup>55</sup>

El valor que el arte tiene para los ángeles se manifiesta en la importancia que conceden a la música. Dos son los personajes que encarnan de modo especialmente claro la sensibilidad artística de estos seres celestiales, y lo hacen de dos maneras distintas, una grotesca y lamentable y otra sublime. La primera corresponde a Théophile

---

52. En relación con esto, Nectaire señala en su relato: "Son sort misérable et son génie anxieux [Nectaire se refiere al hombre en sus orígenes como especie] inspirèrent de la sympathie aux anges vaincus qui discernaient en lui une audace pareille à la leur et les germes de cette fierté, cause de leurs tourments et de leur gloire. Ils vinrent en grand nombre habiter près de lui cette jeune terre où leurs ailes les portaient aisément. Là, ils se plurent à aiguillonner son intelligence et à fomenter son génie." Anatole France, *op. cit.*, p. 740. *Vid.* también, a este respecto, *ibidem*, pp. 1469-1470.

53. "Le Diable représente pour France la pensée libre, la révolte, la plénitude enfin de l'humanité." Marie-Claire Bancquart, *Les Écrivains et l'histoire, d'après Maurice Barrès, Léon Bloy, Anatole France, Charles Péguy*, p. 89.

54. "Telle est l'histoire manichéenne qui se développe largement à partir de 1908 dans l'oeuvre de France [...]. Les siècles les plus heureux furent ceux où triompha la civilisation grecque. [...] La civilisation latine, héritière de la grecque, et presque universelle sous l'Empire où l'on crut arrivée la paix perpétuelle, fut belle aussi; puis la fin du quinzième siècle et la Renaissance, qui revinrent aux sources traditionnelles tout en découvrant des horizons nouveaux; enfin le dix-huitième siècle français, sceptique, voluptueux, artiste." *Ibidem*, p. 151.

55. Anatole France, *op. cit.*, p. 779.

Belais, que tiene que sobrevivir dando clases particulares de música y tocando el violín en los bailes populares, y que encuentra enormes dificultades en sus intentos por dar a conocer y representar su opereta titulada *Aline, reine de Golconde*. Théophile Belais representa así, por contraste, la falta de atención de los humanos a su patrimonio cultural, anteriormente indicada, su carencia de auténtico interés por el arte:<sup>56</sup>

Il [Théophile] aimait son métier et avait l'espoir de percer un jour, mais les mœurs théâtrales le dégoûtaient. Il ne voyait de chance de faire jouer sa pièce qu'en prenant un, deux et peut-être trois collaborateurs qui, sans y avoir travaillé, signeraient avec lui et partageraient les bénéfices.<sup>57</sup>

La expresión más elevada de la música se encuentra en Nectaire, quien con su flauta es capaz de operar un prodigio semejante al de Orfeo. Consigue seducir, en un primer momento, a todos los animales próximos a su casa y, posteriormente, a los ángeles rebeldes y al propio Maurice, reunidos en el cabaré de Clodomir. Con su maestría musical consigue desarrollar la función principal del arte, que es llevar a cabo la unión del hombre con el universo, consigo mismo, con su pasado; el arte es para el hombre expresión de sabiduría, de plenitud y de verdad:

Il [Nectaire] parvient [...] à symboliser la sympathie universelle entre les animaux, les arbres et les hommes, ce rapprochement que l'art d'Orphée provoque entre les formes de la vie. Dans ce mythe de la Grèce développé par France à travers les siècles, la beauté ne cesse de s'accorder à la connaissance. [...] L'art possède même une fonction plus haute, sur deux plans: en chantant la durée de l'univers aussi brève que celle d'une flamme, la flûte magique fait pour les hommes plus que la science, puisqu'elle leur donne conscience de ce qu'ils sont; mais elle fait aussi naître en eux la grande nostalgie.<sup>58</sup>

Los ángeles caídos de *La Révolte des Anges* poseen también inteligencia positivista y sensualidad. De esta manera, cuando Arcade es sorprendido por Maurice en plena traición amorosa con Madame des Aubels, la explicación que ofrece de su comportamiento sorprende por lo científica y desapasionada:

Mon cher Maurice, la nécessité, qui conduit et enchaîne les actions des êtres animés, produit des effets souvent imprévus, parfois absurdes. C'est ainsi

---

56. "Ce qui est tout à fait sûr, c'est qu'il n'y a pas plus de vrai peintre dans *La Révolte des Anges* qu'il n'y a de véritable érudit, capable de transformer un livre en compagnon. Le père Guinardon répare les peintures de Saint-Sulpice et, surtout, exécute des faux suivant le goût de ses clients [...]. Il semble que le paraître ait partout remplacé l'être, que le sens profond de la culture ait été exténué." Anatole France, *op. cit.*, p. 1469.

57. *Ibidem*, *op. cit.*, p. 701.

58. Jean Levaillant, *Les Aventures du scepticisme. Essai sur l'évolution intellectuelle d'Anatole France*, Paris: Armand Colin, 1965, p. 806.

que j'ai été amené à vous déplaire. Vous ne m'en feriez nul reproche si vous aviez une bonne philosophie de la nature; vous sauriez alors que la volonté n'est qu'une illusion et que les affinités physiologiques sont aussi exactement déterminées que les combinaisons chimiques et pourraient se formuler de la même manière.<sup>59</sup>

Más tarde, una vez finalizado el duelo a espada entre Maurice y Arcade, éste vuelve a dar una aclaración de su conducta amorosa, aunque en esta ocasión lo hace a la luz de sus inmensos conocimientos en materia religiosa y teológica, y apoyándose en gran cantidad de referencias bibliográficas:

Ce qui fut devait être, répondit l'esprit [Arcade]. Tous les anges comme moi révoltés en eussent usé comme moi avec Gilberte. "Le femmes, dit l'apôtre [San Pablo], doivent prier voilées, à cause des anges." Et l'apôtre parle ainsi parce qu'il sait que les anges se troublent en les voyant belles. [...] Afin de t'assurer que je ne t'en impose pas, Maurice, consulte sur les embrassements des anges et des femmes: Justin, *Apologies*, I et II; Flavius Josèphe, *Antiquités judaïques*, livre premier, chapitre III...<sup>60</sup>

De todas formas, los ángeles caídos no pueden ser considerados como perfectos e infalibles, a pesar de su naturaleza sobrenatural y de todas las cualidades indicadas. Abandonar el cielo y vivir en la tierra supone para ellos situarse al mismo nivel que los hombres, en lo concerniente a la adquisición de una entidad material,<sup>61</sup> al padecimiento de necesidades<sup>62</sup> y a la posesión de defectos y debilidades.

De esta manera, se puede comprobar en la novela que estos ángeles no están precisamente muy unidos entre sí. Los hay que aún son leales a Dios y se oponen a Arcade en su proyecto de reconquistar el cielo. Otros, aunque son rebeldes, se encuentran plenamente adaptados a la vida entre los hombres y no desean embarcarse en ninguna revolución.

Estas criaturas son, además, vulnerables a la codicia, como Max Everdingen, o al deseo de poder en su sentido más amplio, como Zita, quien, en una conversación con Arcade, le confiesa:

L'ambition, le goût de l'intrigue, l'amour des richesses et des honneurs me rendaient insupportable la paix du ciel, et je brûlais de me mêler à la race agitée

---

59. Anatole France, *op. cit.*, pp. 799-800.

60. *Ibidem*, p. 804.

61. En el momento en que Arcade se aparece por primera vez a Maurice y a Madame des Aubels, el ángel comenta a este respecto: "J'ai revêtu l'aspect que vous voyez, Maurice, parce que, devant agir désormais parmi les hommes, il me faut me rendre semblable à eux. Les esprits célestes possèdent la faculté de s'envelopper d'une forme apparente qui les rend visibles et sensibles." *Ibidem*, p. 686.

62. "Les anges, sous l'aiguillon de la faim, mangent ainsi que les animaux terrestres, et leur nourriture, transformée par la chaleur digestive, s'identifie à leur céleste substance." *Ibidem*, p. 697.

des hommes. [...] Sachez seulement que je dominaï par les sciences, les arts, la puissance, la richesse et la beauté, dans toutes les nations du monde.<sup>63</sup>

Los ángeles pueden igualmente, como Théophile Belais, tener un carácter débil y timorato, o ceder con torpeza y brusquedad al deseo amoroso, tal y como le ocurre a Istar. Este intenta seducir a Bouchotte, y lo hace de una forma tan sumamente ruda e incivilizada que lo único que consigue es el rechazo de la cantante y una buena cantidad de arañazos en la cara.<sup>64</sup>

El inicio de una relación amorosa entre Arcade y Madame des Aubels demuestra que la traición al amigo también se cuenta entre las faltas que los ángeles son capaces de cometer; el título del capítulo XXIX de la novela es muy claro en este sentido:

Où l'on voit l'ange devenu homme [Arcade] se conduire comme un homme, c'est-à-dire convoiter la femme d'autrui et trahir son ami.<sup>65</sup>

Arcade es también sensible a los pequeños placeres de la vida, hasta el punto de llegar a olvidarse por un momento de su responsabilidad principal, que es la organización y la realización de la revolución en el cielo.<sup>66</sup>

Así pues, Anatole France muestra en los ángeles su visión del hombre tal y como, en su opinión, debería ser. La tolerancia sería en él un aspecto esencial, puesto que hay que aceptarlo con sus fallos y limitaciones. Entre sus virtudes fundamentales figurarían también el amor por la cultura y la sensualidad. Este conjunto de cualidades y defectos convierte a estos seres en los depositarios, dentro de la ficción narrativa de esta novela, de la idea de humanismo de Anatole France, consistente en una síntesis plena de razón e instinto, de conocimiento y acción.

\* \* \*

El elemento histórico en *La Révolte des Anges* no se reduce, pues, a una revisión del pasado. El lugar que el autor le ha concedido es de una extensión material

---

63. Anatole France, *op. cit.*, p. 719.

64. "Istar aurait sollicité Bouchotte, il l'aurait conviée à une étreinte rapide, et pourtant mutuelle, que, dans l'état de trouble et d'excitation où elle se trouvait, elle ne l'aurait pas refusée. Mais Bouchotte était fière; son farouche orgueil se réveillait à la première menace d'une humiliation. Elle entendait se donner et non se laisser prendre. Elle cédaït facilement à l'amour, à la curiosité, à la pitié, à moins encore; mais elle aurait préféré mourir que de céder à la force." *Ibidem*, p. 771.

65. *Ibidem*, p. 796.

66. "Après six semaines de repos [después del duelo entre Arcade y Maurice, en el que éste resultó herido], Maurice d'Esparvieu fut autorisé par son médecin à faire une promenade en voiture. Il portait son bras en écharpe. Sa maîtresse et son ami l'accompagnaient. Ils allèrent au Bois et goûtèrent une douce joie à voir l'herbe et les arbres. Ils souriaient à tout et tout leur souriait. [...] Ils burent à la Cascade du lait qui leur parut délicieux. Ils étaient tous trois innocents. Arcade oubliait les injustices du vieux tyran du monde. Elles devaient lui être bientôt rappelées." *Ibidem, op. cit.*, pp. 814-815.

que cabría considerar como francamente pequeña: el relato de Nectaire abarca únicamente los capítulos XIX al XXII. Sin embargo, su alcance significativo es mucho más importante, pues afecta a toda la obra, y se sitúa además a un nivel diferente del de la mera constatación o registro de lo acontecido. Las dos concepciones de Anatole France acerca de la historia, tal y como aquí aparecen reflejadas, constituyen para él la base a partir de la cual le es posible desarrollar y dar forma narrativa a una profunda reflexión sobre el hombre, la vida y, sobre todo, el sentido que ésta pueda tener.

Por una parte, el sentimiento de la realidad como absurdo es, como se ha visto, parte integrante fundamental de su visión científica y radicalmente pesimista de la historia. La existencia de la especie humana, una más entre las que habitan este mundo, carece de significación y de valor, está presidida por la maldad y por sus propias limitaciones biológicas, fundamentalmente por la más implacable de todas, la muerte y la destrucción:

Jamais l'histoire n'est autonome chez lui [Anatole France]. Elle fournit simplement une série de matériaux pour méditer sur la condition humaine. Cette méditation est désolée quand elle se fait à la seule lumière de l'intelligence, qui connaît notre néant: l'histoire se désagrège alors; elle se confond avec l'histoire naturelle, fournit la preuve que l'homme est méchant, médiocre, et n'a jamais pu s'évader d'une prison qui se refermera sur lui aux derniers jours de notre espèce.<sup>67</sup>

En este sentido, la vida de los seres humanos en *La Révolte des Anges* aparece, efectivamente, caracterizada por la vileza, la perversidad y la más absoluta mediocridad: son ignorantes, intolerantes, ambiciosos y manipuladores; no conceden auténtico y justo valor al legado cultural recibido del pasado en forma de libros o de creaciones artísticas; la enseñanza adquirida no ejerce en ellos ninguna influencia positiva; los valores morales tienen mucho más de aparente que de real, lo cual implica que la vida afectiva, familiar y amorosa, está en gran medida determinada por lo puramente formal<sup>68</sup> o por la clandestinidad y el disimulo hipócrita.

Junto a todos estos elementos, la ridiculez se presenta como otro rasgo muy importante del que Anatole France se sirve para mostrar con mayor claridad y fuerza la falta de autenticidad de las personas y de sus comportamientos. La inexistencia de adecuación entre la realidad y los usos y costumbres sociales ofrece de forma irrisoria y grotesca, sin ninguna clase de benevolencia, el resultado de la falsedad y la vaciedad en los protagonistas mortales de la novela:

67. Marie-Claire Bancquart, *op. cit.*, p. 152.

68. "Maurice avait en lui le germe de toutes les vertus communes et nécessaires. Il aimait et respectait sa mère. Il l'aimait plus encore par devoir que par inclination et son respect tenait plus de l'usage que du sentiment." Anatole France, *op. cit.*, p. 794.

Cette société vit de mensonges. Anatole France la décrit du dehors et fait partager son existence par Arcade, venu d'un autre monde: ce sont là d'excellentes conditions pour démonter son mécanisme et faire sentir au lecteur combien ses cérémonies sont vaines. Jeu subtil et continuel entre la convention et la réalité des êtres, France a conçu ainsi la description. [...] La maîtresse de Maurice l'a-t-elle trompé, il fait tout de même appeler un taxi pour la reconduire après l'avoir violemment injuriée: « Tel est l'empire des femmes sur une âme bien née, dans un peuple galant. » Quant au duel entre Maurice et l'ange Arcade, il prouve à quel point les usages peuvent devenir absurdes. Il est décrit minutieusement, selon le ton employé par les journaux mondains, et son origine est très légitime. [...] Mais une particularité suffit à le rendre ridicule, inutile et vain, c'est que l'ange Arcade est invulnérable; le lecteur prévenu, assiste au déroulement du duel avec un sentiment de dépréciation ironique.<sup>69</sup>

Por otra parte, a pesar de esta perspectiva vital y filosófica tan desoladora para el hombre, éste puede llegar a gozar de una cierta forma de felicidad, puede salvarse de la desesperación que le produce la plena conciencia del vacío de su existencia. Esto es posible si vuelve su mirada hacia atrás y sabe extraer del conocimiento de su historia las lecciones que le hagan su presencia en el mundo más agradable: el amor a la cultura y a la belleza, la tolerancia y la sensualidad. Los ángeles caídos, como ya se ha indicado, son los representantes de esta actitud en la obra: mantienen vivo el recuerdo de la experiencia pasada, aprecian el saber que aporta la lectura, dan al arte toda la importancia que merece, no son en absoluto insensibles a los atractivos del amor físico, tienen defectos.

El autor se sitúa en lo conceptual mucho más cerca de estos seres, ya que proyecta en ellos su mentalidad. Por este motivo, son tratados por Anatole France con mayor respeto que los mortales. Este contraste, que está presente a lo largo de toda la narración, encuentra su culminación en los dos últimos capítulos, cuando los hombres son abandonados a su suerte, sin que se sepa qué va a ser de ellos. El protagonismo pasa así a ser ejercido únicamente por las criaturas celestiales, que se convierten en el centro de atención:

Les critiques portées contre une société de fantoches [...] ne s'organisent ni autour d'un thème, ni autour d'une perspective d'avenir. Cette absurdité parcellaire, ce ridicule découpé en fragments reste sans solution; on abandonne d'ailleurs les hommes à leur sort avant la fin du volume, sans s'inquiéter de quelques intrigues en suspens. L'affaire plus sérieuse des anges prend la relève.<sup>70</sup>

---

69. Marie-Claire Bancquart, *Anatole France, polémiste*, p. 543.

70. Jean Levaillant, *op. cit.*, p. 794.

En consecuencia, *La Révolte des Anges* aparece como una creación en la que Anatole France plantea un problema fundamental para el hombre: cómo hacer frente a su propia existencia, cómo asumirla, cómo vivir. Su perspectiva histórica le lleva a establecer que el valor positivo de la historia, su única utilidad, reside precisamente en el hecho de que puede dar algún sentido a la vida y hacerla más llevadera. Hay aquí una defensa de una cierta forma de humanismo que para el autor es el asidero que nos puede ayudar a salir de la miseria de nuestra condición. Ésta es la victoria que defiende Satán al final de la obra, la que él denomina *esprit*.<sup>71</sup> Su negativa a dirigir la nueva rebelión en el cielo, su ruptura con el desarrollo cíclico de la historia, al ver en su sueño premonitorio que acabaría, como vencedor, imitando los mismos comportamientos tiránicos que el destronado Ialdabaoth, hacen de él un héroe de la paz y de la inteligencia. Dios ha visto disminuir su poder en la tierra, en especial sobre aquellas personas dotadas cultura y de capacidad de reflexión, que difícilmente pueden creer en él como suprema autoridad sobrenatural:<sup>72</sup>

Maintenant, grâce à nous [dice Satán a los ángeles rebeldes al final de la novela], le vieux Dieu est dépossédé de son empire terrestre et tout ce qui pense sur ce globe le dédaigne ou l'ignore.<sup>73</sup>

Es en este terreno donde el tirano debe ser vencido, en el de la independencia intelectual. Sólo el progreso de la razón, tan lento como la transformación biológica y geológica de la Tierra, aportará cambios y mejoras. La lección de Satán es la que proporciona la experiencia, la historia, el pasado, y presenta una clara proyección hacia el futuro, mostrando el camino que hay que evitar y el que es preciso seguir.<sup>74</sup> Sin embargo, no es ésta una enseñanza destinada a los hombres, sino más bien a los propios ángeles:<sup>75</sup>

Mais qu'importe que les hommes ne soient plus soumis à Ialdabaoth si l'esprit d'Ialdabaoth est encore en eux, s'ils sont, à sa ressemblance, jaloux,

---

71. "Nectaire, tu as combattu avec moi avant la naissance du monde. Nous avons été vaincus parce que nous n'avons pas compris que la victoire est esprit et que c'est en nous et en nous seuls qu'il faut attaquer et détruire Ialdabaoth." Anatole France, *op. cit.*, p. 838.

72. Vid. Jean Sareil, *op. cit.*, p. 186.

73. Anatole France, *op. cit.*, p. 838.

74. En relación con esta lección final de Satán, Jean Sareil señala: "France recommande [...] de laisser les idées se répandre et amener en leur temps les changements nécessaires. Il n'est pas bon de forcer les événements. C'est l'optimisme déifiant qui reparait. La raison doit triompher avec la lenteur des grands phénomènes naturels." Jean Sareil, *op. cit.*, p. 186.

75. "Tout pouvoir porte en lui une puissance délétère, quand il est fondé sur la force. Satan a-t-il brisé ce cercle en refusant de devenir Dieu? Peut-être, mais sa résolution ne vaut que pour le monde -imaginaire- des anges. Pour les hommes, ils ont beau avoir perdu la croyance religieuse... [...] Le seul espoir qui reste [a los hombres] a été exprimé par Nectaire: que leur race fasse place à une autre, qui comprenne mieux le bonheur et la beauté." Marie-Claire Bancquart, *Anatole France*, p. 102.

violents, querelleurs, cupides, ennemis des arts et de la beauté; qu'importe qu'ils aient rejeté le Démon féroce, s'ils n'écoutent point les démons amis qui enseignent toute vérité, Dionysos, Apollon et les muses. Quant à nous, esprits célestes, démons sublimes, nous avons détruit Ialdabaoth, notre tyran, si nous avons détruit en nous l'ignorance et la peur.<sup>76</sup>

La doble concepción que de la historia tiene Anatole France le lleva a sugerir en *La Révolte des Anges* dos trayectorias, dos formas distintas de construir el presente y el porvenir: la de la desesperanza y la del optimismo. Sucumbir al absurdo de la existencia o superarlo. A medio camino de ambas alternativas se sitúa el escepticismo del autor, que cree que la posibilidad de una mejora de la vida humana existe, pero no tiene fe en la capacidad del hombre para convertirla en realidad: el humanismo que propone es un imposible.<sup>77</sup> No es Dios quien castiga al ser humano, sino él mismo al dar la espalda a su propia salvación.

---

76. Anatole France, *op. cit.*, p. 838.

77. Esta falta de confianza en el hombre por parte de Anatole France se refuerza, en la época en que escribe *La Révolte de Anges*, con la enorme inquietud que le producía ver cómo Europa iba acercándose cada vez más a un conflicto armado: “La crainte de la guerre induit un élargissement de l’histoire des anges à une autre dimension que celle de l’anecdote. Elle ravive le pessimisme de France. Elle le pousse à s’interroger sur notre nature, et sur la possibilité de changer notre vie. Il a cru un moment que l’action politique y pourvoirait. Désormais, le problème se pose différemment pour lui, et avec une tragique incertitude. Aussi a-t-il chargé le monde des anges d’un examen de l’histoire des hommes, et d’un examen de conscience de l’humanité.” Marie-Claire Bancquart, “Anatole France et l’Ange tombé”, *Claudiel Studies*, XVII, 2, 1990, p. 61.

“Les deux derniers romans d’Anatole France ont été écrits au cours de la marche de l’Europe à la guerre. Il la ressentait vivement, et prévoyait que la guerre serait une catastrophe. Ses interventions publiques entre 1911 et 1914 ont trait en grande majorité à ce danger, contre lequel il essayait de lutter. Il se faisait peut-être moins d’illusions que certains de ses amis socialistes sur l’efficacité de cette lutte.” Marie-Claire Bancquart, *Anatole France*, p. 92.